

# Les tubes musicaux

Mardi

## Étoile des neiges 1970

Lorsque j'entends *Étoile des neiges*, je redeviens cette enfant de sept ou huit ans qui part à l'école après la pause déjeuner, dans la fourgonnette de son papa. Je suis cette fillette qui mange en catimini les deux chewing-gums glissés dans la poche par sa maman, dont l'un était destiné à sa sœur restée à la cantine avec ses copines. Je suis celle qui gigote sur le siège passager parce que ça ne roule pas assez vite pour rejoindre ses camarades dans la cour. Je suis cette petite fille coiffée de deux couettes qui chante à tue-tête avec son papa *mon cœur amoureux s'est pris au piège de tes grands yeuuuuux*. On est arrivés, je saute du camion, claque la portière et cours vers le grand portail de l'école.

On reprendra le refrain demain !

Karen

## L'école est finie Sheila 1963

L'année scolaire se terminait lentement dans la douceur de l'été et dans les mélodies nouvelles, légères de la musique yéyé. Sortie joyeuse de notre classe en autocar vers la Forêt Noire et ses fraîches cascades. Il s'est assis à côté de moi. Et puis la chanson de Sheila : *Donne-moi ta main et prends la mienne, la cloche a sonné, ça signifie, la rue est à nous, que la joie vienne, mais oui, mais oui, l'école est finie*. Et malgré sa timidité, il cherche ma main, il la serre bien fort. Nous sommes seuls au monde, les autres reprennent en chœur : *Nous irons danser ce soir peut-être, ou bien chahuter tous entre amis, mais oui, mais oui, l'école est finie*. L'école était bien finie, les vacances commençaient et ce premier amour enflamma l'aube de mes quinze ans.

Irène

## C'est Extra Léo Ferré 1969

Une fille toute jeune qui tanguait sous son premier baiser au goût de Moody Blues qui s'en balançaient... C'est extra. Premier baiser pour cette fille sous ses cheveux qui tombent comme le soir... C'est extra. Premier baiser pour cette fille si jeune qui tanguait et qui se tait...

C'est extra, pour cette fille en robe de cuir qui tanguent et vient mourir, avec ce mal (mâle) qui vous fait du bien... C'est extra, c'est extra, c'est extra, c'est EXTRA A A !

Rosemarie

## **C'est pas l'homme qui prend la mer Renaud 1983**

*C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme. Moi la mer elle m'a pris, je me souviens... Une nuit... Jeunes, fougueux et aventuriers nos tentes avions planté, sur la belle plage du midi, loin du rivage. Allez les amis ! Hohoho hissez haut ! Haut ! Haut ! Guitares mélodieuses, feu de bois, grillades, histoires du soir, sac de couchage, bruit des vagues... Au petit matin, une voix surgit de nos sommeils engloutis : La mer ! La mer est partout ! Incrédules, apeurés, pensant être un peu noyés, de nos rêves hagards nous émergeâmes. Derrière les fermetures éclair, le soleil de notre belle méditerranéenne se marrait du formidable spectacle que formaient, quelque peu avachis, nos habitacles assaillis. Tel Le radeau de la méduse, ils s'égarèrent en fragiles îlots au milieu des flots. Hissez haut ! Les adultes inquiets donnaient des consignes. Allez zou les jeunes ! Le cœur émerveillé par l'aventure, nous pensions à nos lendemains, dans la cour de récréation avec les copains, avec qui nous entonnerions notre refrain : Hohoho hissez haut ! Haut! Haut !*

Sabine

## **Les oiseaux de passage Georges Brassens 1970**

Le printemps ensoleillé de mes dix-huit ans, début d'après-midi dans un café, rires, blagues, flirts, le bonheur quoi. Et puis cette musique qui sort du jukebox, la voix de Brassens, des paroles singulières. Je ne sais plus qui s'est arrêté de parler en premier, mais nous étions tous silencieux à la fin du disque et je me souviens de *Claude se levant pour mettre une pièce dans l'appareil*.

Les oiseaux de passage nous ont alors emmenés haut dans le ciel, vers nos espoirs, nos rêves, nos chimères...

Chaque fois que j'écoute cette chanson, je pense à mes amis, à nos vies, à ce que nous étions, à ce que nous sommes.

Et je me demande si le choix du raisonnable est sagesse ou folie.

Michel

## **Pride (In The Name of love) U2 1980**

Un jour, j'ai emprunté le *best of* de U2 à mon père. La pochette de l'album avait attiré mon regard. Cet enfant de dix ans tout au plus, qui portait un casque de soldat et qui ne souriait pas. Lorsque j'ai entendu les premières notes de *Pride (in the name of love)*, mon cœur battait la chamade. La voix exceptionnelle de Bono me donnait des frissons, surtout lors du

refrain *In the name of love*... Allongée sur mon lit, les yeux fermés, je savourais ce morceau très prenant, un hommage à Martin Luther King. Depuis ce jour, je suis devenue une adoratrice de ce groupe irlandais qui avait su faire chavirer mon cœur. Cette mélodie restait à jamais ancrée dans ma mémoire. Mon premier concert au stade de France, un rêve enfin exaucé. J'oubliais le monde qui m'entourait.

Sandra

## **Rock Around The Clock Bill Haley 1955**

Octobre 1955, je venais d'intégrer l'internat du collège de Belfort. Pour la première fois, j'avais quartier libre le dimanche après midi de 14 h à 18 h. Il n'y a pas beaucoup de distractions le dimanche après midi à Belfort. Un copain de mon village, Pierrot, qui avait intégré le collège deux ans plus tôt, me propose : « On va boire un coup au café de Paris. Et après on se payera une toile au Kursaal. Ils jouent un film avec Brigitte Bardot ». Allons-y ! Le café de Paris, c'était le café à la mode, complètement rénové, avec du Formica, des grandes glaces, des couleurs vives et des lumières partout. Et surtout un nouvel « instrument » de musique : un juke-box avec plusieurs dizaines de titres de disques. Il suffisait d'en choisir un, de mettre une pièce de monnaie dans l'appareil et de presser sur le bouton correspondant au disque choisi. Un bras articulé allait chercher le 45 tours, le posait sur le plateau et la musique jaillissait des hauts parleurs. Toutes les chansons et musiques à la mode : des TUBES. J'en retiens un : Bill Haley qui chantait : *Rock Around The Clock*. C'était pour moi la découverte du Rock. Une révélation.

Christian

## **Ma vie Alain Barrière 1964**

Ma robe blanche est constellée de petites roses en broderie anglaise, une folie.  
Des ballerines prêtes à danser.  
J'enfourche ma nouvelle bicyclette et m'envole vers le Chalet.

Le cœur en joie, je vais au Dancing pour la première fois.

La voix langoureuse d'Alain Barrière m'accueille sur les notes de *Ma Vie*.

C'était l'été de mes 16 ans.

Gisèle

## **Bambino Dalida 1957**

C'était en 1963, à Craiova. Cette ville du sud de la Roumanie est située dans une vaste plaine, torride en été et battue par tous les vents qui la glacent en hiver. Une ville très animée, très belle, et très gourmande.

Je préparais mon baccalauréat, en un mois de juin étouffant. Pour me distraire, après des heures d'effort et de révisions, j'écoutais en boucle un disque vinyle de Dalida : *Les Enfants du Pirée, Bambino, Parlez-moi d'amour...* C'était un cadeau exceptionnel, événement, en Roumanie, que mon père m'a fait pour récompenser mes bons résultats en français. Je m'entraînais alors à bien prononcer chaque mot, en chantant, en imitant Dalida. Loin de moi, à l'époque, l'idée que Dalida n'était pas Française « de souche » et qu'elle avait un petit accent. Je jubilais à chaque mot, à chaque note et je m'évertuais à rouler les « r » un peu plus que mon idole.

*Bambino* était un grand succès, sur toutes les ondes, et je m'amusais à la chanter à mon voisin, le beau César, lorsqu'il m'accompagnait sur les sentiers du Parc où nous cherchions la fraîcheur. Pas plus grand que moi de taille, mais plus jeune.

Des yeux de jais, des cheveux blonds, frisés et des lèvres si appétissantes que j'en détournais le regard. Touché dans son orgueil d'homme de 17 ans, il s'est rebellé un jour, lorsque je lui chantais ce *Bambino*, en le prenant pour un bambin. Ce fut mon premier baiser. Plus question de *Bambino*, depuis. Nous sommes passés à une autre chanson : *Parle-moi d'amour, Redis –moi des choses tendres, Votre beau discours, Mon cœur n'est pas las de l'entendre...*

Et voilà à quoi m'a emmenée ma complicité musicale, en français, avec Dalida. Drôle d'apprentissage.

Mihaëla Ioana Maria